dans une salle donnant sur une cour, que la société secrète des Vengeurs tenait ses séances en 1849, qu'elle avait vue au rez-de-chaussée un débit de vin, et au fond un bal-musette.

Le président des *Vengeurs* était un nommé Simon, libraire, qui, trente-deux ans avant, — le 28 novembre 1848 — avait été condamné à vingt ans de travaux forcés comme [illegible]. C'est lui qui recevait le serment des nouveaux disciples, auxquels il faisait jurer sur le Christ de ne reculer devant aucun moyen pour renverser le gouvernement.

Les réceptions avaient lieu le dimanche soir — en même temps que le bal-musette — pour qu'on ne prêtât point d'attention aux allants et venants. Afin de ne pas être reconnu, Hibruit se cachait le visage sous un masque de crêpe noir ; aussi l'avait-on surnommé le *chef masqué*.

Le 21 avril 1849, une descente de police eut lieu dans la maison de la Villette, et dix-huit individus, faisant partie des *Vengeurs*, y furent arrêtés. Hibruit parvint à s'échapper : mais il fut pris le lendemain, boulevard de l'Hôpital, 28, chez un loueur de voitures qui lui avait donné asile.

On trouva sur lui un poignard dont le manche était formé par une figurine représentant la mort.

Les *blouses blanches* de 1869, dont on n'a pas oublié les exploits, brisèrent toutes les vitres de cette maison dans la soirée du 17 juin.

Est-ce assez complet, et les amateurs du surnaturel n'ont-ils pas là un nouvel argument en faveur de leurs croyances ?

Habent sua fata...

Choses et Autres

***

Dialogue :

— Si j'avais, disait R..., tout l'argent qui m'est dû, je...

— Tu aurais presque l'argent que tu dois, dit F...

***

Entendu dans les parages de la Bourse.

— Comment ! Z..., qu'on disait si solide.

— Filé en Belgique.

— Je n'en reviens pas.

— Et lui, donc !

***

Question posée dans le *Figaro* :

« Que doit-on préférer ? D'avoir l'air bête sans l'être ou de l'être sans en avoir l'air ? »

***

Menus propos empruntés à l'*Événement* :

Entre bohèmes :

— Eh bien ! poète, toujours dans les nuages ?

— Oui, je cultive toujours le vers, et toi ?

— Moi, je le tue.

***

M. B... a été nommé membre d'une commission de surveillance.

— Et qu'est-ce que ça te rapporte ? lui demande un de ses amis.

— Ça dépend. Quand nous y allons, nous ne touchons rien. Mais, quand nous n'y allons pas, nous touchons... cinq francs d'amende !

***

Guibollard, à un de ses amis :

— Eh bien, êtes-vous content de votre neveu ?

— Mais oui ; il commence à « percer ».

— Vraiment ? Alors, il faut l'envoyer à Panama !

***

A propos des cas d'hydrophobie qui se sont présentés dans ces derniers temps.

Quelqu'un racontait, devant cet excellent Guibollard, qu'un de ses amis avait autrefois été « dévoré » par un chien errant ; et qu'il était mort sur le coup de ses blessures.

— Ah ! le malheureux !... sans compter ajouta-t-il en frémissant, que ce chien était peut-être enragé !

***

Tomy pleure à chaudes larmes.

— Qu'est-ce qu'on t'a fait ?

— Rien.

— Est-ce ta bonne qui t'a grondé ?

— Non.

— Gaston t'a battu ?

— Non.

— Qu'est-ce que tu as ?

— Je sens que je ne vais pas être sage aujourd'hui !

NOUVELLES DU MATIN

Nouvelle visite à M. Grévy.

Paris, 7 mars, 6 h. 25 soir.

On dit que M. Gambetta fera prochainement une nouvelle visite à M. Grévy, président de la République.

Paris, 7 mars, 9 h. 40, soir.

M. Gambetta revisitera M. Grévy, mercredi.

Crise ministérielle.

Paris, 7 mars, 9 h. 10 soir.

Les bruits d'une crise ministérielle sont formellement démentis.

Les élections législatives

Paris, 7 mars, 6 h. 25 soir.

Pour faire accroire au public que les élections législatives ne seront pas accompagnées de pression, il est officiel que M. Constans vient d'envoyer une circulaire aux Préfets leur demandant de frapper de révocation immédiate les fonctionnaires qui auraient abusé de leur influence en faveur d'un candidat aux élections partielles précédant les élections générales.

M. Constans dit qu'il veut donner des exemples aux amis ou ennemis du gouvernement qui voudraient essayer un système qui serait coupa bis plus tard.

Le 3 0/0 amortissable

Les officieux prétendent que le décret portant émission d'un emprunt de 3 0/0 amortissable paraîtra demain au *Journal officiel*.

Cet emprunt sera de UN MILLIARD TROIS CENTS MILLIONS, chiffre que nous avons indiqué il y a quelque temps.

L'émission se fera le 15 mars, et pas souscription publique.

Commission de la Presse.

Paris, 7 mars, 5 h. 55 soir.

Les bureaux du Sénat ont procédé aujourd'hui à la nomination de la Commission chargée de l'examen du projet de loi sur la presse.

Ont été élus : MM. Edouard Millaud, Robert de Massy, Demôle, Batbie, Lenoël, Laboulaye, Griffe, Pelletan, Ninard. Tous les membres de la Commission sont généralement favorables à la liberté de la presse.

Une note Gambettiste

La *Gazette de Cologne* assure que les rapports entre la France et l'Allemagne sont actuellement des meilleurs et qu'il existe entre les deux puissances une entente complète au sujet de la question grecque.

M. Gambetta lui-même a cessé pour le moment d'apporter des entraves à la politique extérieure de M. de Saint-Hilaire.

Il repousse absolument toute participation aux attaques dirigées contre le ministre des affaires étrangères par le jeune Reinach. Ce dernier aurait agi de sa propre initiative, parce qu'on ne l'aurait pas nommé premier secrétaire d'ambassade, comme il le désirait.

Interpellation de M. Batbie.

Paris, 7 Mars, 7 h. soir.

Le *Français* croit qu'il est possible que l'interpellation de M. Batbie sur les mesures qui ont été prises contre des collèges libres vienne au Sénat jeudi.

Les cercles catholiques

Paris, 7 mars, 5 h. 45 soir.

Une protestation énergique a été adressée au gouvernement par les membres des 23 cercles catholiques qui ont été fermés par ordre de l'autorité.

Il est probable qu'une interpellation sera déposée à la Chambre à ce sujet dont MM. de La Bassetière et Keller s'entretenaient aujourd'hui.

La conférence monétaire

Vienne, 8 mars.

A l'invitation du gouvernement français à la conférence monétaire, M. de Haymerlé, ministre des affaires étrangères, a répondu verbalement à l'ambassadeur français que l'Autriche Hongrie y enverra deux délégués.

Paris, 7 mars, 9 h. soir.

M. Haymerlé a dit à l'Autriche qu'il enverrait deux délégués pour assister à la conférence monétaire sur une invitation de la France.

Mort d'un religieux

Le Père Ignace Schwindenhamer, qui dirigeait, depuis plus de vingt-huit ans, comme supérieur général, la congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur-de-Marie, est mort lundi matin.

Les Pères du Saint-Esprit et du Saint-Cœur-de-Marie, qui n'ont pas été frappés par les décrets du 29 mars, s'occupent spécialement de l'évangélisation des nègres.

Mort de Madame de La Roche-Lambert

M. Pouyer-Quertier vient d'être douloureusement éprouvé.

Sa fille, Mme la marquise Hélène de La Roche-Lambert, femme du trésorier payeur général du Loiret, est morte, hier matin, à Biarritz, à l'âge de trente-deux ans, des suites d'une phthisie pulmonaire.

L'ambassadeur d'Espagne à Paris.

Paris, 7 mars, 8 h. 40 soir.

Le premier acte que fera M. Fernand Nonez, ambassadeur d'Espagne à Paris, aussitôt son arrivée, sera d'expliquer la présence de Bazaine dans une fête qui a été donnée par lui.

Bazaine y serait venu sans invitation.

Les duels

Samedi dernier, à la suite d'une altercation assez vive qui s'est élevée, à la Chambre des députés, entre MM. Baïhaut et de Douville-Maillefeu, M. Baïhaut constitua deux témoins, MM. Labuze et Baïlue, avec mission d'aller demander à son adversaire une réparation par les armes.

Des explications eurent lieu après la séance entre les témoins de M. Baïhaut et ceux de M. de Douville-Maillefeu, MM. Labitte et Clémenceau. Du'un commun accord, il fut décidé que l'on interviendrait auprès du président de la Chambre pour que l'incident ne fût pas consigné au procès-verbal.

Il semblait que tout fût ainsi terminé, quand, les témoins de M. Baïhaut se présentèrent dimanche au domicile de M. de Douville-Maillefeu, porteurs d'un procès-verbal relatant les faits tels qu'ils s'étaient passés.

M. de Douville a refusé de signer ce procès-verbal, et l'affaire en est là.

Le duel qui devait avoir lieu entre M. Aurélien Scholl et M. de Dion n'a pas abouti; M. de Dion ne voulant se battre qu'à l'étranger et M Scholl refusant en qualité d'offensé.

Une générosité tardive

Un bruit assez étrange nous arrive aujourd'hui de Londres.

M. Challemel-Lacour vient d'écrire à un de ses amis à Paris, attaché au ministère des affaires étrangères, qu'il payerait de ses deniers la somme de 36,000 francs, qu'il devait aux frères de Caluire, près Lyon, pour avoir, pendant la guerre, laissé les troupes s'installer dans le domaine des frères, qu'elles ont pillé.

Un arrêt du ministre de l'intérieur mit à la charge de l'Etat la somme de 36,000 francs que M. Challemel-Lacour avait été condamné à payer

L'ami de M. Gambetta n'entend pas ça : Il veut payer lui-même ! On devient grand et généreux quand on est ambassadeur de la République française ; mais M. Challemel-Lacour et ses amis avoueront que voilà une générosité bien tardive. Il fallait commencer par là.

Le commerce des soies

La chambre de commerce de Lyon vient de publier le compte-rendu des opérations de la condition des soies de cette ville pendant l'année 1880. Près de 4 millions 750,000 kilogrammes de soies ont été pesés ou conditionnés, ce qui constitue une augmentation de 190,000 kilogrammes sur 1879. La moyenne décennale, pour les années 1870-79, a été de 3,900,500 kilogrammes, d'où une différence de 850,000 kilogrammes en faveur de 1880. Les pays de provenance sont classés dans l'ordre suivant, d'après les quantités de matières qu'ils ont fournies : Chine, 29 pour 100; Italie, 19 pour 100 ; France, 15 pour 100 ; Japon, 13 pour 100 ; Canton, Piémont, Bengale, Brousse, Syrie, Espagne et Grèce.

Le nombre total de kilogrammes de soies conditionnés en 1880 dans notre pays s'est élevé à 6,850,000 kilogrammes savoir : 3,550,000 de soies grèges et 3,300,000 de soies ouvrées.

Une fausse nouvelle

On a dit que S. M. la reine Isabelle II se proposait de quitter Paris vers le 15 mars pour se rendre à Madrid, où elle séjournerait jusqu'au mois de juillet.

Cette nouvelle du départ de la reine Isabelle pour Madrid est absolument inexacte.

Réception au Vatican

Le Pape a reçu lundi en audience le patriciat romain.

Le prince Altieri lit une adresse dans laquelle il rappelle le marquis Cavalletti.

Dans sa réponse, Léon XIII, après avoir rendu hommage à la mémoire du sénateur de Rome, exalte l'antique foi romaine, féconde en pontifes, cardinaux et prélats saints.

Le Pape exhorte ensuite les assistants à persévérer dans les traditions de fidélité au Saint-Siège, malgré les efforts de la révolution pour relâcher les liens qui unissent la noblesse à la papauté.

Le temps offre des dangers, mais le Saint-Père compte sur la foi et l'union des membres de la noblesse, qui rendront ainsi service à Rome et glorifieront davantage son nom.

Les prières pour l'Empereur d'Allemagne.

La *Gazette nationale* annonce que Mgr l'évêque de Metz a pris, en ce qui concerne les prières publiques pour l'empereur, les mêmes dispositions que Mgr l'évêque de Strasbourg. Ces prières ont été décrétées en vertu d'ordres de Rome. Depuis quelque temps déjà, des négociations ont eu lieu à ce sujet avec la cour de Rome, attendu que le Concordat se prête à ce sujet à des interprétations diverses.

Peste en Turquie

Rome, 7 mars.

A la suite d'un soupçon de peste à Bagdad, une quarantaine a été imposée aux provenances de la Turquie et de l'Egypte, dans le golfe Persique.

Chez les Mormons

On écrit de Washington que John Younh, le fils de l'ancien prophète des Mormons, a été arrêté récemment dans le Colorado, par ordre de la justice fédérale, pour avoir violé la loi contre la polygamie.

Il s'était marié il y a trois ans pour la première fois à Philadelphie, et avait promis alors à sa femme de renoncer à la polygamie ; mais en janvier dernier il est revenu à la religion de son père et a épousé deux nouvelles femmes le même jour. C'est sur la plainte de sa première épouse qu'il a été arrêté.

Au reste, le nouveau président, M. Garfield, semble décidé à sévir sérieusement contre les Mormons, et il a fait à ce sujet, dans son manifeste, des déclarations catégoriques.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :

Décret confirmant dans ses fonctions, pour une nouvelle période de six mois, l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française en mission temporaire auprès du gouvernement mexicain.

Décret relatif à un emprunt d'un milliard en rente 3 p. 100 amortissable.

Décret convoquant les électeurs du canton de Pietra (Corse), à l'effet d'élire leur représentant au conseil général.

Décrets nommant des maires et des adjoints.

Décret portant promotion dans l'arme de la gendarmerie.

Decret portant modification à l'article 2 du décret de réorganisation du conseil des travaux de la marine.

Décret ouvrant un concours pour le grade d'expéditionnaire dans les bureaux du ministre des travaux publics, et arrêté reculant temporairement de deux ans les limites d'âge pour l'admission au concours.

Décision autorisant la création d'un bureau télégraphique municipal dans la commune de Blérancourt.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Décision ministérielle relative à la délivrance des bons du Trésor à échance maximum d'un an.

Une nouvelle constitution républicaine.

M Barodet, député de Paris, et un certain nombre de ses collègues de l'extrême gauche, en tête desquels se trouvent M. Louis Blanc, signent en ce moment une proposition tendant à la révision de la constitution du 25 février 1875.

M. Barodet et ses collègues demanderaient la réunion du congrès qui, lui-même convoquerait une convention spécialement élue à l'effet de rédiger une nouvelle constitution républicaine.

MM. Ferry et Cloué devant la commission du budget.

La commission du budget s'est réunie hier pendant la séance sous la présidence de M. Henri Brisson. Elle a entendu le président du Conseil et le ministre de la marine. Ce dernier a donné, sur la demande de quelques membres de la commission, des renseignements sur les pièces détournées des archives de la marine et dont il a été question dans la presse. Le ministre a annoncé qu'il avait mis opposition sur ces pièces dont la vente était annoncée et qu'il allait procéder à une enquête et préparer une réorganisation du service D'après les renseignements déjà recueillis, il paraît probable que les pièces ont disparu au moment du déménagement d'un certain nombre de cartons, de Versailles à Paris.

Les archives seront désormais placées sous la surveillance de la commission des documents historiques.

Il a été question ensuite du crédit supplémentaire demandé par la marine pour l'envoi au Toukin de quelques canonnières destinées à garder le Delta du fleuve Rouge et à purger cette côte de la piraterie qui la désole.

Le Président de la commission a exposé au Président du Conseil des hésitations et l'incertitude de la Commission, en présence de projets qui ne lui paraissent pas appuyés sur des études et des renseignements suffisants. Il a indiqué la diversité des opinions qui avaient cours au sujet du Tonkin et insisté sur l'insuffisance des documents produits sur la situation politique et commerciale du pays. Il a rappelé que l'opinion des partisans et des adversaires de l'occupation était toutefois unanime sur un seul point : à savoir qu'une demi-mesure, une occupation partielle était impossible et qu'il faudrait en tout cas ou rester dans le statu quo ou procéder à la conquête totale de la vallée du fleuve Rouge. Il a exprimer la crainte de voir s'engager une opération aussi importante et qui pourrait présenter des difficultés que M. l'amiral Jauréguiberry n'a pas cachées, dans sa déposition, faite devant la Commission de l'année précédente et dont le président de la Commission a donné lecture.

M. Jules Ferry a répondu par un exposé de la situation de nos établissements au Tonkin. Il a affirmé qu'il s'agissait de rendre effective la police que nous devons exercer dans le Delta du Tonkin, et de disperser quelques bandes de pillards et de malfaiteurs connus sous le nom de *drapeaux noirs et drapeaux jaunes*, que l'avenir était entièrement réservé par les mesures que l'on proposait et l'on prenait simplement des précautions conservatrices et que l'on ne se trouvait engagé par là dans aucune expédition, qu'il était indispensable de remplir nos engagements, pour conserver intact notre prestige et notre influence dans ces régions, tout en laissant intactes les solutions, que des éventualités ultérieures, pourraient provoquer, et sur lesquelles les Chambres resteraient toujours maîtresses de se prononcer.

Le président de la commission a appelé l'attention du gouvernement sur le budget extraordinaire de la marine et la nécessité de le faire rentrer promptement dans les limites annuelles du budget, et la situation de ce budget a été longuement examinée.

La commission après avoir adopté un rapport de M. Antonin Proust sur le projet de loi relatif au tarif des chancelleries diplomatiques a ajourné à demain la discussion sur l'affaire du Tonkin.

Impôts et revenus indirects

Le produit dés impôts et revenus indirects pour le mois de février 1881, comparé aux évaluations budgétaires, a donné une plus-value de 18,882,000 francs, qui se décompose comme suit :

Enregistrement et timbre—	3,250,000
Douanes—	9,752,000
Contributions indirectes—	4,632,000
Postes—	1,030,000
Télégraphes—	218,000
Total égal—	18,882,000

Par suite, le montant de la plus-value réalisée depuis le commencement de l'année 1881 s'élève à 37.424,000 francs.

La plus-value pour les deux premiers mois de l'année 1880 avait été de 7,769,000 francs.

Dépêches Télégraphiques

(*Service particulier*

Le scrutin de liste

Paris, 7 mars, 8 h. 25 soir.

La commission chargée de l'examen du projet de loi relatif au scrutin de liste n'est pas convoquée pour demain.

Tout débat irritant est différé à cause de l'imminence de l'emprunt dont le conseil s'occupera demain.

Paris, 8 mars, 2 h. 27 soir.

La commission chargée de l'examen du projet de loi, relatif au scrutin de liste, qui a été convoquée à une heure par dépêche, entend M. Ferry, président du couseil. Le ministre doit déclarer que le cabinet n'a pas à intervenir dans la question.

La Commission du scrutin de liste ne figure pas sur le tableau des convocations d'aujourd'hui mardi. La conférence qu'elle devait avoir avec M. le président du Conseil est donc encore différée. Tout débat irritant, de commun accord, doit être différé à cause de l'imminence de l'émission du 3 0/0 amortissable dont le Conseil doit s'occuper dans la séance d'aujourd'hui.

Les deux Présidents

Paris, 7 Mars, 9 h. 25 soir.

On assure que M. Grévy et M. Gambetta sont tombés d'accord dimanche sur ce point que le cabinet n'interviendra pas dans la discussion sur la proposition de M. Bardoux. Chaque ministre conserverait la liberté de son vote.

La liberté de la Chambre serait ainsi sauvegardée.

Nous lisons dans la *Patrie* :

« On dément formellement qu'un accord soit intervenu entre M. Gambetta et M. Grévy à la suite de leur entrevue d'hier, concernant la question du scrutin d'arrondissement ou du scrutin de liste.

» M. Grévy aurait laissé parler M. Gambetta sans intervenir dans la conversation autrement que par des phrases vagues et sans signification précise.

» On considère donc que la question reste absolument en l'état, le président de la Chambre tenant de plus en plus pour le scrutin de liste, le président de la République conservant, au contraire, ses préférences pour le scrutin d'arrondissement.

» Ce matin, un conseil de cabinet a été tenu chez M. Ferry. Les divergences de vues des ministres sur la réforme électorale s'y sont de nouveau manifestées. »

La *Correspondance Havas* publie la note suivante sur l'entrevue des deux présidents :

« La note du *Temps* pouvant conduire à de fausses appréciations sur le caractère de l'entrevue qui a eu lieu dimanche entre les deux présidents, il n'est pas inutile de réduire les faits à leurs véritables proportions.

» M. Grévy et M. Gambetta sont tombés d'accord sur le point capital qui est celui-ci, le cabinet n'interviendra pas au cours de la discussion de la proposition Bardoux, chaque ministre devant conserver simplement la liberté de son vote. La Chambre n'aura donc à subir aucune influence gouvernementale, elle restera absolument libre de se prononcer entre les deux modes de scrutin.

» Quand au point de savoir s'il y a opportunité à adopter le scrutin de liste ou le scrutin d'arrondissement, il n'a pas été complètement élucidé dans le premier entretien. Les deux présidents doivent continuer la discussion dans une prochaine entrevue qui aura lieu mercredi très probablement. M. Gambetta se propose de soumettre à M. Grévy des statistiques comparatives sur le scrutin de liste et sur le scrutin d'arrondissement. »

Ascension aerostatique

Nice, 7 mars, soir.

MM. Jovis, aéronaute, Alloth, journaliste et Vivier, officier, qui étaient partis de Nice, samedi, avec le ballon *Gabriel*, ont été recueillis en mer par un navire italien et ramenés à Nice.

Nice, 7 mars.

Les trois voyageurs du ballon *Gabriel* viennent d'arriver à midi et demie à Nice, en costumes de matelots, avec les marins italiens qui les ont recueillis en mer, hier soir; ils sont très entourés au café de la Maison-Dorée. Ils sont pâles, défaits et ont beaucoup souffert. Depuis quatre heures et demie du soir à 8 heures, ils ont été traînés en pleine mer. Ils ont été recueillis vers 8 heures et demie à vingt-cinq milles au large, entre Vintimille et Monaco, par un navire à voile italien, allant de Naples à Cette.

Ils avaient atteint une attitude de 2,200 mètres lorsqu'ils ont lâché les pigeons. Le vent les a poussés directement vers la mer sans qu'ils aient pu s'en apercevoir à cause des nuages.

Ils ont été débarqués ce matin, à Villefranche, par le navire italien qui les avaient recueillis.

On n'a pas de nouvelles du ballon, que l'on suppose pourtant avoir été recueilli par un autre navire.

Le capitaine Jovis et ses deux compagnons ont fait preuve d'un grand courage, et une ovation sympathique leur est faite en ce moment, ainsi qu'aux marins qui les ont sauvés.

Mort d'un général romain

Rome 7 mars.

Le général Nunziante est mort.

Tremblement de terre

Naples, 7 mars.

Cette nuit, la petite ville de Casamicciola, située dans l'île d'Ischia, a été encore éprouvée par de nouvelles secousses de tremblement de terre.

On assure que le nombre des personnes qui ont péri à la suite du premier tremblement de terre, s'élève à 200.

Morts d'explorateurs

Londres, 7 mars.

Le ministre des affaires étrangères a reçu du consul anglais à Mozanbique une information confirmant la mort des capitaines Phipson et Wybrands et de MM. Carr et Mars, de l'expédition Wybrands. Le consul anglais assure que M. Moyer est à Umzeilas et que M. Owen est parti avec le reste de l'expédition pour Inhanchane. Le vaisseau de guerre anglais Ruby s'y rendra immédiatement.

Question turco-grecque

Vienne, 7 mars.

Les informations de Constantinople ont produit une certaine surprise dans nos cercles diplomatiques. On croyait que le comte de Hatzfeld et M. Goschen auraient pris plus résolûment en mains la direction des négociations, et l'on attribue aux hésitations qui se sont manifestées les nouveaux délais que rencontre un arrangement pacifique.

La nomination de Server-Pacha et d'Ali-Nizami-pacha, comme commissaires de la Porte pour les négociations, paraît aussi avoir surpris des cabinets européens. Jusqu'à présent, on avait pensé que la tâche des ambassadeurs à Constantinople devait se borner à recevoir les communications de la Porte pour les transmettre à leurs gouvernements respectifs, sans entrer à cet égard dans aucune discussion, et c'est aux puissances que devait incomber le soin de décider si les propositions turques étaient ou non acceptables, et dans ce dernier cas, de faire elle-même des contre-propositions.

La Porte, en désignant deux commissaires turcs, semble avoir voulu obliger les puissances à suivre une procédure plus conforme à son idée première de conférence à Constantinople. On assure que les puissances examinent en ce moment ce côté de la question, et l'on ne croit pas qu'elles consentent, au moins pour le moment, à ce que la question de la nouvelle frontière soit traitée directement à Constantinople entre les ambassadeurs et les délégués de la Porte.

La ligue agraire

Berlin, 8 mars.

Des membres de la ligue agraire ont tenu quatre meetings.

Berlin, 8 mars.

On dit que M. de Bismarck considère désormais comme inutiles les efforts des ambassadeurs des différentes puissances, à Constantinople, pour maintenir la paix.

La guerre du Transwaal

Berlin, 8 mars.

Un comité a été formé à Berlin pour envoyer des secours aux insurgés du Transwaal, avec des médecins allemands.

C'est ce qui prouve que les rapports existant entre l'Allemagne et l'Angleterre ne sont pas aussi cordiaux qu'on le voulait prétendre.

Chambre des Communes

Londres, 8 mars.

A la séance tenue hier par la Chambre des Communes, M. Edward Stanhope a exprimé l'avis que l'Afghanistan doit être évacué.

PETITE BOURSE DU SOIR

Paris, 7 mars, 9 h. 25, soir.

3 0/0	85 75	Rio	
Amortissable		Banque ottom.	576 25
5 0/0	120 55	Italien	89 60
Turc	13 20	Hongrois	97 13/16
Extérieure	./..	Chemins turcs	
Timbale		Loenderbank	
Egypte	363 12	Union géné.	
Oriental	./.		

SÉNAT

(*Service télégraphique particulier*)

Séance du 8 mars

Présidence de M. Léon Say.

BRUIT DE COULOIRS

Dans les couloirs du Sénat, il y a assez de mouvement.

On cause beaucoup de l'entrevue de MM. Grévy et Gambetta.

On ne croit pas que l'accord existe entre les deux présidents ainsi que l'annoncent les agences officielles.

On assure que M. Gambetta ne fit sa visite que pour rallier lentement M. Grévy au scrutin de liste.

La séance s'ouvre à 2 heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

TARIF GÉNÉRAL DES DOUANES

Le Sénat continue la discussion du tarif général des douanes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(*Service télégraphique particulier*)

Séance du 8 mars 1881.

Présidence de M. Gambetta.

La séance s'ouvre à 2 heures.

INTERPELLATION THOMSON

Sur la demande de M. le Ministre de l'Intérieur, la discussion de l'interpellation de M. Thomson, relative à l'internement des Arabes, est renvoyée à quinzaine.

MODÈLES INDUSTRIELS

La Chambre procède à l'examen de la proposition de loi, adoptée par le Sénat, relative aux dessins et modèles industriels.

L'article 1er est adopté sans débat.

M Ribot demande la suppression de l'art. 2. comme étant superflu.

M. Léopold Galpin rapporteur, réplique en invoquant l'autorité du ministre et la nécessité de voter la loi sans retard.

M. Ribot insiste.

Le dernier paragraphe de l'article 2 est rejeté.

M. Galpin retirant le deuxième paragraphe, l'article 2 disparaît.

Lettres mortuaires et d'obits

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **Avis GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*, dans le *Mémorial de Lille* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

Bulletin du Commerce

Vente Publique de Laine à Londres

Londres, 7 mars.

Ventes 7000 balles.

Les prix sont inchangés.

La vente prochaine est fixée au 10 mai.

La quantité à vendre est limitée à 350,000

Rapport hebdomadaire. — 39,400 balles ont passé sous le marteau pendant la semaine qui vient de s'écouler, elles se décomposent comme suit : Sydney, 11,000 b. Victoria, 28,000 b. Tasmanie, 100 b. Adelaïde, 7,000 b. Nouvelle-Zélande, 4,300 b. et Cap 5,000.

Les acheteurs, moins nombreux que la semaine précédente n'ont mis leurs enchères qu'avec une hésitation évidente, aussi les prix n'ont plus montré la même fermeté que précédemment.

Les qualités inférieures de laines d'Australie en suint sont excessivement lourdes cette saison aussi ces sortes sont-elles tout à fait négligées, il en est de même des qualités supérieures qui ne sont demandées que modérément. Les qualités moyennes se vendent à peu dessous des cours de décembre.

Les laines croisées d'Australie se vendent d'une façon fort irrégulière, elles sont tantôt très recherchées et tantôt délaissées, mais cependant elles ont relativement bien maintenu leurs prix comparativement aux autres genres. Les Cap se vendent couramment aux taux d'ouverture ; les scoured trouvent plus facilement acheteurs que les toisons lavées.

	Stock disp.		b. catalog. jusqu'au 5 mars.	
Sydney	67,017	—	39,325	—
Victoria	131,160	—	63,239	—
Tasmanie	227	—	163	—
Adelaïde	43,449	—	21,508	—
New-Zeland	16,291	—	8,638	—
Swan-River	236	—	—	—
Cap	28,096	—	16,034	—

Le Havre, 8 mars, 1 h. 35, soir.

Le marché lainier est un peu plus actif. On a fait aujourd'hui un bon chiffre d'affaires aux cours de nos dernières ventes publiques 462 b. Buenos-Ayres ont été vendues à prix variant entre 130 et 190 fr.

Dépêches télégraphiques. — Service spécial

COTONS

Cotons (clôture du marché). — Ventes de la journée 7000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation et 7500 pour la consommation.

Marché en baisse de 1/16 pour les Américains et surats.

Importations 2000 balles.

Le Havre, 8 mars, 1 h. 35 soir.

Vente de la matinée 1,200 balles. Marché calme. Les prix accusent de la faiblesse ; le Louisiane fin août est coté 78 ; mai-juin 74 ; juin-août 745 ; novembre 72.75 ; octobre-décembre 73.

Le *Legislatur* venant de Calcuta avec 2,600 b., est entré dans le port du Havre.

New-York, 8 mars soir.

Prix du Middling disponible 11 1/4.

Terme : Mars, 11,01 ; avril, 11,02; mai 11,14 ; juin, 11,25 ; juillet, 11,34 ; août, 11,38 ; septembre, 10,91 ; octobre, 10,60.

Prix soutenus.

Ventes du jour 216,000 balles.

Prix du good ordinary middling.

Charleston 82 ; Savannah 80 ; New-Orléans 79.50.

Voici le cours du terme à la Nouvelle Orléans : mars 10,50 ; avril 10,56 ; mai 10,66 ; juin 10,66 ; juillet 10,76 ; août 10,81.

Recettes: dans les ports de l'Atlantique 19,000 b.

» » » du Golfe 10,000 b.

Expéditions : vers l'Angleterre 12,000 b.

» » » la France 15,000 b.

Liverpool, 8 mars.

Ventes 7,000 b. Les disponibles se cotent aux cours déjà établis, les livrables sont en baisse de 1/32. Il y a vendeurs à ce prix.

PRODUITS DIVERS

Anvers, 7 mars

Froments prix en baisse de 0,25.

on cote Californie 27 les 100 kilos.

Seigles maintenus.

Pétrole. — Tendance, calme.

Disponible 23,00 courant 23 00, avril 23,00, 4 derniers 23,80 sucre tendance calme, disponible 54,40, avril 55.40

Cafés calmes. on a vendu 471 sacs Rio à 33 cent. le 1/2 kil. acq.

Londres, 7 mars.

Temps : doux.

Mark Lane. — Froments anglais en baisse de un shil ; étrangers calmes, prix fermes.

Importations à Londres en froment depuis lundi dernier 33620 quaters.

Cargaisons flottantes

Marché calme.

Cargaisons arrivées 2 à vendre 2

La Havane, 5 février.

Sucre centrifuge 96 0/0	8 3/8	réaux
Sucre Moscovade, (l'Arrobe)	6 1/2	»
Change sur Londres	16 3/4	»

Londres, 3 mars.

Sucres bruts et en pains, très calmes, cours sans changement, appréciable ; raffinés lourds.

Le Havre, 7 mars, soir.

Cafés. Prix en baisse. On a vendu 2820 sacs dont 600 Haïti Gonaïves à 63, 500 Haïti Cayes à 60, 300 Haïti port-au-prince à 61, 325 Haïti Jacmel à 64, 1000 Santos non lavés à 66 et 100 Manille à 78 les 50 kil. ent.

Saindoux calmes. On a vendu 130 Hercons Wilcox à 67 et Mac-Farlane à 66 les 50 kil.

Marché de Coutrai du 7 mars

Prix par hectolitre : Froment blanc, 20 »» 21 »» Froment roux, »» »» »» »»; Seigle, 15 »» 16 »»; Avoine, 10 «« 10 50. Prix par 100 kilogrammes: Pommes de terre jaunes, 6 »» 7 »» Pommes de terre rouges 7 »» 7 50; Beurre par 1/2 kil. 1, 62 1,80; Œufs, les 25, 1,75 2 »».

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

Huile de colza, les 100 kilos, 68 25 68 50; Huile de lin, les 100 kilos, 60 »» 60,25 Graine de colza indigène et étrangère, 100 k., 33 »» 33,75; Graine de lin indigène, les 100 kilos, 33 »» »» »»; tourteaux de colza, les 100 kilos, 18 »» 18 50 tourteaux de lin, les 100 kiles, 22 »» 29 »» tourteaux de chanvre, 14 »» »» »»

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 8 mars 1881.

Huile de Colza (100 k., fût comp., esc. 1 0/0.			
Courant	71 75	à	.. ..
Avril	72 25	à	.. ..
Quatre de mai	74 ..	à	.. ..
Quatre derniers	74 75	à	.. ..
Huile de lin			
Courant	64 25	à	.. ..
Avril	65 25	à	.. ..
Quatre de mai	66 75	à	.. ..
Quatre derniers	67 ..	à	.. ..
Spitureux (1re qual., 1h. 80°, fût c., esc. 1 0/0)			
Courant	62 ..	à	.. ..
Avril	61 50	à	.. ..
Quatre de mai	60 ..	à	.. ..
Quatre derniers	.. ..	à	.. ..
Sucres 88° saccharimetriques (100 k)			
N °10/13 courant	56 50	à	.. ..
Sucres n° 3 Blancs			
Courant	67 ..	à	.. ..
Avril	67 25	à	.. ..
Quatre de mai	67 30	à	.. ..
Quatre derniers	.. ..	à	.. ..
Sucres raffinés			
Disponible	111 ..	à	112 .
Farines 8 marques (159 k., t. c., esc. 4/2)			
Courant	61 75	à	.. ..
Avril	61 50	à	.. ..
Mai-juin	61 ..	à	.. ..
Quatre de mai	60 50	à	.. ..
Marque Darblay (159 k.)	64 ..	à	.. .
Blés (77/75 k., sans escompte, comptant)			
Courant	28 75	à	.. ..
Avril	28 50	à	.. ..
Mai-Juin	28 25	à	.. ..
Quatre de mai	28 ..	à	.. ..
Seigles (70/72 k., sans escompte, au comp.			
Courant	22 ..	à	.. ..
Avril	22 10	à	.. ..
Mai-Juin	22 25	à	.. ..
Quatre de mai	21 50	à	.. ..

Marché d'Alençon du 4 mars	Quant. v.	p. h.	prix m.	pl. b.
Blé froment	662 h.	21 50	19 56	17 ..
Seigle	4 h.	16 50	16 25	15 ..
Escourgeon	79 h.	14 ..	12 22	12 ..
Avoine	146 h.	10 25	9 50	6 25
Fèves	91 h.	19 ..	15 67	14 ..
Colzas	.. h.	.. ..	.. ..	.. ..
Lin	3 h.	28 ..	.. ..	.. ..
Œillettes	.. h.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	14 h.	17 ..	16 50	16 ..
Moutardelle	19 h.	38 ..	34 89	33 ..
Pois	.. h.	.. ..	.. ..	.. ..

GRAND-THÉATRE DE LILLE

Jeudi 10 mars, à 7 h.

Fatinitza, opéra-comique en 3 actes.

Divorçons, comédie nouvelle en 3 actes.

THÉATRE DES VARIÉTÉS

4, RUE DE RIHOUR, 4, LILLE

Mercredi 9 mars, à 8 h. 1/4.

La Petite Mademoiselle, opéra-comique.